



Cymatic Imprints (detail/détail), 2010

City Hall Art Gallery
110 Laurier Avenue West, Ottawa

January 20 to March 4, 2012

ottawa.ca/arts
[facebook.com/Public.Art.Ottawa](https://www.facebook.com/Public.Art.Ottawa)

Galerie d'art de l'hôtel de ville
110 av. Laurier Ouest, Ottawa

Du 20 janvier au 4 mars 2012

ottawa.ca/lesarts
[facebook.com/Public.Art.Ottawa](https://www.facebook.com/Public.Art.Ottawa)

2011128238
ISBN 978-1-926967-12-7

Donna Legault Cymatic Imprints



Sculpting Sound

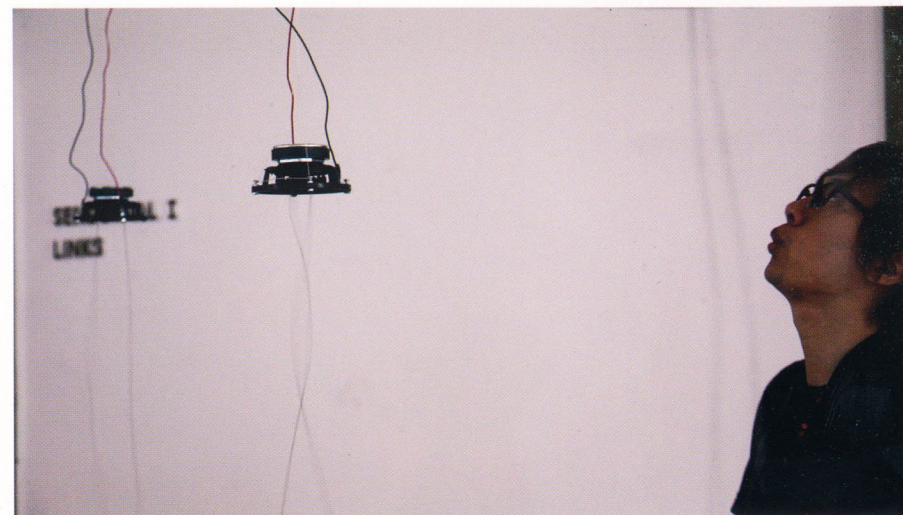
Donna Legault's *Cymatic Imprints*

Written by Marie-Hélène Leblanc

.listening.

Audio installations, such as Donna Legault's *Cymatic Imprints*, offers opportunities for listening, spaces devoted to acknowledging sound, and areas for amplifying acoustic reality. This installation encourages the visitor to make listening an experience in itself. Hearing takes on a highly sensory, personal (sometimes collective), and even introspective meaning.

The artist is influenced by both John Cage's *4'33"*, a composition for piano entirely based on silence, and by the relational and technological spaces of Rafael Lozano-Hemmer. These influences are palpable in Legault's work through the artist's desire to draw attention to surrounding sounds and through the use of electronic and digital equipment. This allows visitors to connect with their reaction to the sound. The listening experience becomes tangible as you approach the transformed sound.



Cymatic Imprints (detail/détail), 2010

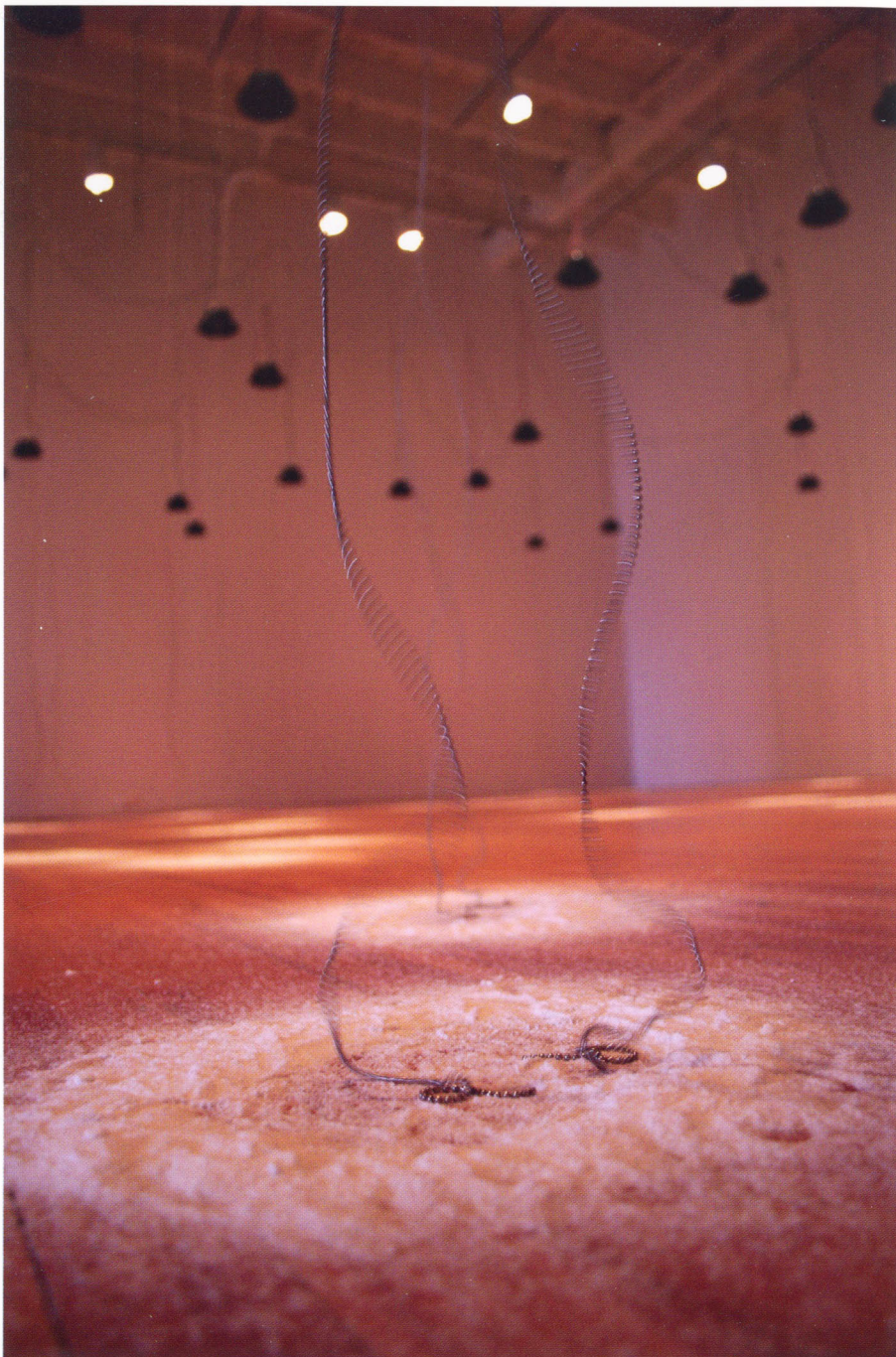
shotgun microphones, audio mixers, custom Pure Data software, amplifiers, speakers, steel ball chains, sand/microphones canons, mélangeurs audio, logiciel Pure Data sur mesure, amplificateurs, haut-parleurs, chaînettes à boules en acier, sable

Photo: Kyd Campbell

.sculpting.

By making sound visible through material, *Cymatic Imprints* is a delicate and poetic augmentation that makes for a subtle acoustic experience. It is a sculptural work in which traces of sound are visible in organic material, white sand. The sand contains all the visual remnants of a highly technical process. A system is created as sound is picked up by microphones on the ceiling, distributed to speakers and transformed into oscillations of metal beads falling to the floor that leave behind patterns in the sand. Since silence is virtually impossible, the installation is in continual motion and even when the sounds are faint, the imprints are rubbed out and formed over and over again like accumulating strata. Donna Legault says the following of her work: "One of the advantages of using sound equipment as sculptural elements is that there is always something happening. Even if the work is not active and no sound or movement is being produced, the sculptural aspects of the work remain."

Thinking of sound as material, giving it shape and making it visible requires a delicate act of balance. The artist swaps chisel and saw for Pure Data programming and speakers. She gives shape to the material by exploring sound vibrations made visible through the installation elements.



Cymatic Imprints (detail/détail), 2010

Like the white sand, the vibrations themselves are an organically based material. The artist explains: "I am responding to the fluidity and tactility of sound that is always shifting and impermanent." It is precisely in this transient acoustic space that Donna Legault sets things in motion and invites participants interact.

.installing.

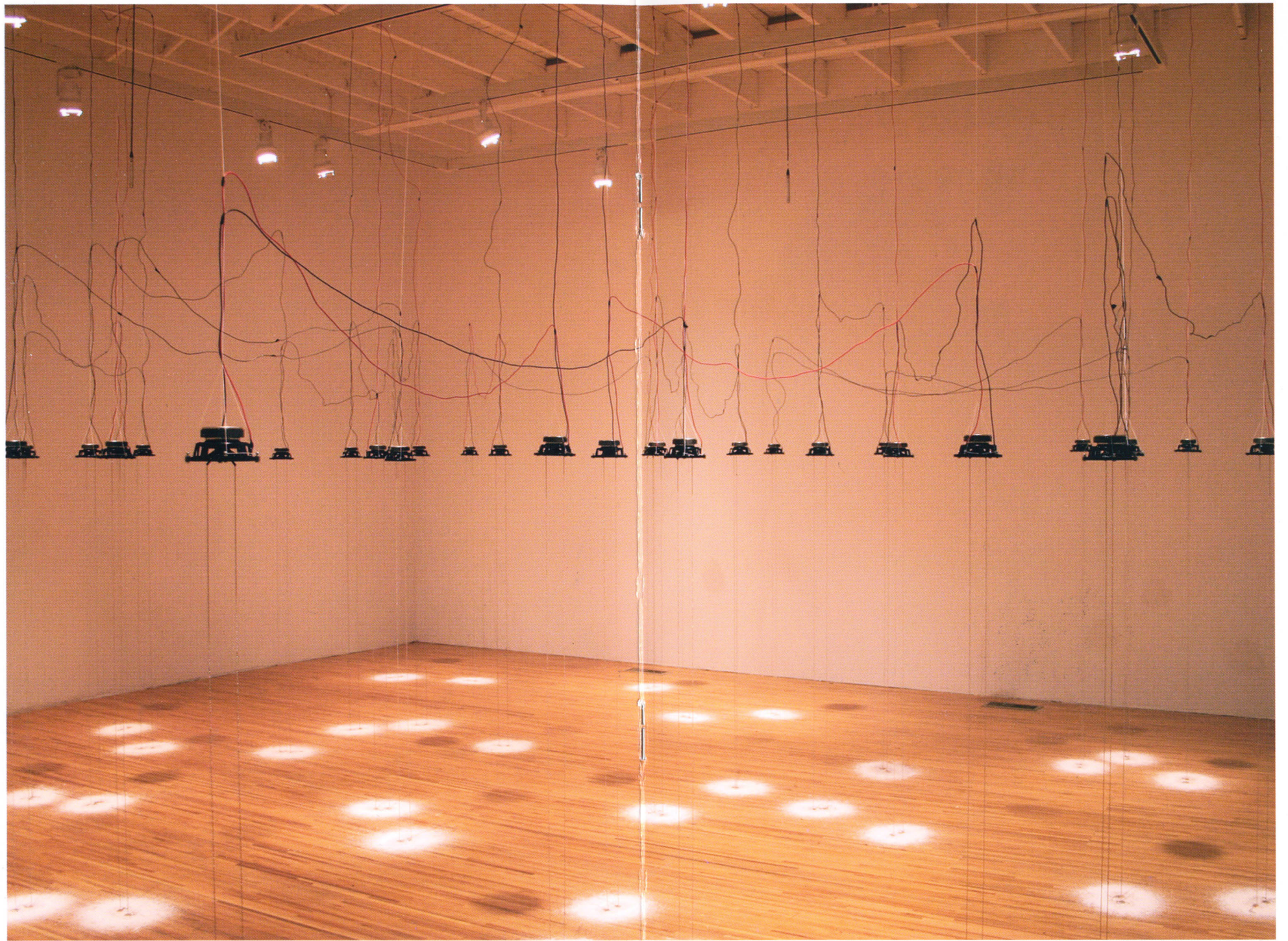
Cymatic Imprints is a complex network of wires, hook-ups, sound transmission equipment, electronic components, vibration conductors and sand. Skilled in digital processing, the artist manipulates not only auditory material, but also the data transmission process. This construct allows us to see organic qualities in the movement of the media materials. All the components of the installation envelop the participant in a transformation of sound that is palpable through their placement in space. The immersive elements leave only small pathways where you can listen and experiment. Donna Legault installs sound.

.listening again.

By transforming the acoustic environment so that sound physically materializes, Donna Legault not only offers an acoustic installation, but a reflection on the ubiquitous nature of sound, the absence of silence and the sculpting of invisible matter. The installation becomes a type of transient sound factory where the materiality of sound is imminently perceived.

Donna Legault is an Ottawa based artist working at the intersection of digital art, sound installation, sculpture and performance. She holds a bachelor's degree in art history from Carleton University (1997) and a bachelor of fine arts degree from Ottawa University (2010). Donna's installations and collaborative works have been exhibited across Canada and abroad with upcoming exhibitions in Ontario, Quebec and Alberta.

Artist, author and curator, Marie-Hélène Leblanc has a master's degree in art from the Université du Québec à Chicoutimi. She currently holds the position of artistic director at DAÏMŌN artist-run centre, a production centre for media arts and photography, located in Gatineau.



Sculpter le son

À propos de *Cymatic Imprints*

[Empreintes de cymatique] de Donna Legault

Texte de Marie-Hélène Leblanc

.écouter.

Les installations audio, telles que *Cymatic Imprints* de Donna Legault, offrent des moments d'écoute privilégiés, des espaces dédiés à la reconnaissance sonore, des zones d'amplification de la réalité acoustique. Il est ici permis, même fortement suggéré, de faire de l'écoute une expérience en soi; le fait d'entendre prenant une signification hautement sensorielle, individuelle (parfois collective) et même réflexive.

L'artiste est influencée à la fois par *4'33"* de John Cage, une composition pour piano faite entièrement de silence, et par les espaces relationnels et technologiques de Rafael Lozano-Hemmer. Ces influences sont palpables dans les installations de Legault, tant par le souci de rendre audibles les « résidus » sonores environnant que par le lourd appareillage technologique permettant la relation entre le participant et la réaction auditive. L'expérience d'écoute devient une expérience tangible, un rapprochement avec le son transformé et magnifié.



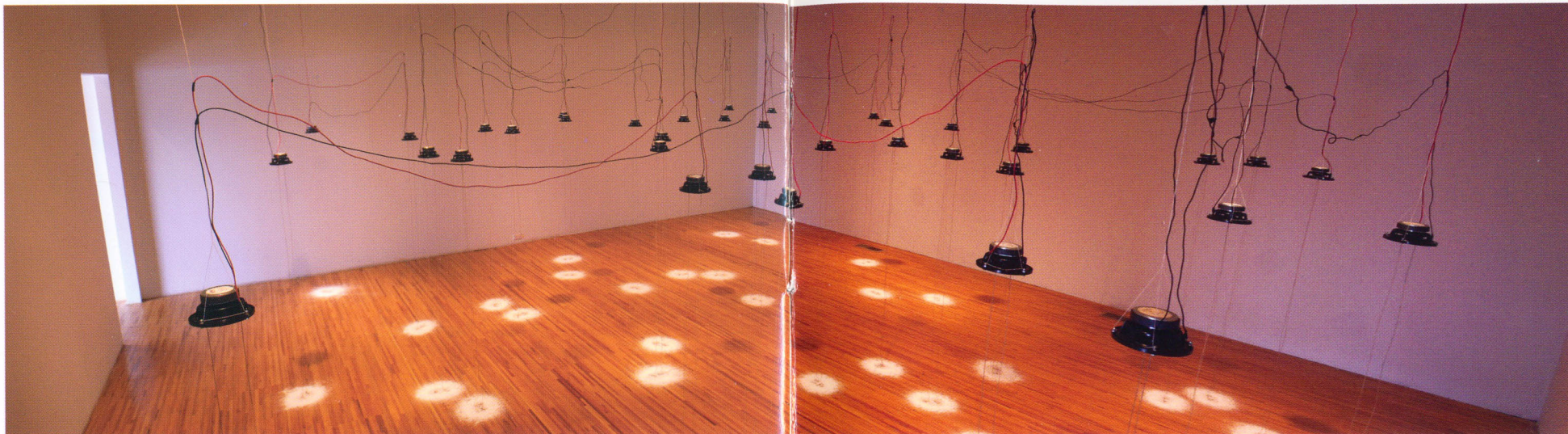
Cymatic Imprints (detail/détail), 2010
Photo: Kyd Campbell



Cymatic Imprints (detail/détail), 2010
Photo: Kyd Campbell

.sculpter.

En rendant visible le son par la matière, *Cymatic Imprints* est une amplification délicate et poétique qui génère une expérience acoustique subtile. Il s'agit d'une œuvre sculpturale. Les traces du son étant visibles dans une matière organique, du sable blanc. Ce sable contient tous les vestiges visuels d'un procédé hautement technologique. Un parcours se crée : le son étant capté au plafond de la salle, distribué dans des haut-parleurs, transformé en vibrations dans une chaîne de perles métallique tombant au sol et qui laisse, en guise de final, cette marque dans le sable, sorte de frisson imprimé. Et comme le silence est chose pratiquement impossible, l'installation demeure active continuellement, même si les sons sont très discrets, ils s'effacent et s'écrivent dans la matière successivement comme des strates accumulées. Donna Legault précise : « Un des avantages d'utiliser les matériaux et les équipements sonores en tant qu'éléments sculpturaux c'est qu'il se passe toujours quelque chose. Même si l'installation n'est pas en action, que ni son ni mouvement sont produits, les aspects sculpturaux demeurent ».



Cymatic Imprints (installation view/vue de l'installation), 2010

Penser la matière sonore, lui donner forme et la rendre visible est en soi un acte sculptural de haute voltige. L'artiste troque le burin et la scie pour de la programmation Pure-Data et des haut-parleurs, elle donne forme à la matière par une exploration sur les vibrations sonores, visibles sur plusieurs composantes de l'installation. Et ces vibrations sont, au même titre que le sable blanc, une matière d'origine organique. L'artiste à ce propos explique : « Je réponds à la fluidité et à la matérialité du son qui est en permanent déplacement, en constante transition ». C'est exactement dans cet espace sonore transitoire que Donna Legault agit et laisse interagir les participants.

.installer.

Cymatic Imprints est un réseau complexe de fils, de branchements, d'appareils de transmission du son, de composantes électroniques, de conducteur de vibrations, et de sable. Très habile dans les expériences et traitements numériques, l'artiste manipule non seulement la matière sonore, mais aussi les procédés de transformation des données. Sa façon d'installer le tout laisse voir la matière médiatique tout autant que celle davantage organique. Toutes les composantes de l'installation, par leur mise en espace, tentent de rendre palpable la transformation des sons par un enveloppement, une immersion presque totale, laissant que des petits sentiers pour circuler, entendre et expérimenter. Donna Legault installe des sons.

.écouter encore.

Par un procédé de transformation de l'acoustique environnante menant à une matérialisation du son dans une substance bien physique, Donna Legault propose non seulement une installation sonore, mais une réflexion sur l'ubiquité du son, sur l'absence de silence et la sculpture de matière invisible. En présentant le dispositif, l'installation devient une sorte de fabrique à sons transitoire où la compréhension du son comme matière est imminente.

Donna Legault est une artiste d'Ottawa dont l'œuvre se situe à la rencontre entre l'art numérique, l'installation sonore, la sculpture et la performance. Elle est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université Carleton (1997) et d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université d'Ottawa (2010). Les installations de Donna ainsi que les œuvres qu'elle a réalisées en collaboration avec d'autres artistes ont été exposées au Canada et à l'étranger. Elle présentera aussi prochainement des expositions en Ontario, au Québec et en Alberta.

Artiste, auteur et commissaire, Marie-Hélène Leblanc détient une maîtrise en art de l'Université du Québec à Chicoutimi. Actuellement elle occupe le poste de directrice artistique du centre d'artistes DAÏMÔN, centre de production en arts médiatiques et en photographie, situé à Gatineau.